

L1 : INTRODUCTION : LE MONDE A LA FIN DU VI^e SIECLE

INTRODUCTION

Les siècles qui suivent la fin de l'empire romain sont marqués par les invasions, les désordres et la violence en Orient et en Occident. L'Afrique du nord est secouée par deux invasions successives (vandale et byzantine). Le reste de l'Afrique est mal connu.

I) L'Europe

A) L'Europe Occidentale

Avec la chute de l'empire romain d'Occident, des royaumes nouveaux se forment. Au début, vainqueurs et vaincus ont peu de contact, mais progressivement un nouvel occident naît de la fusion entre Barbares et Romains : c'est l'occident chrétien.

B) L'Europe du sud-est

Héritier de l'empire romain en Orient, l'empire Byzantin connaît une ère de prospérité et de grandeur sous le règne de **Justinien (527-565)**. Le principal objectif de Justinien était de reconquérir l'occident, mais la multiplication des troubles à l'intérieur de l'empire byzantin va précipiter son déclin.

II) L'Afrique

L'Afrique du nord est marquée par deux invasions successives : d'abord celle des **Vandales**, puis l'invasion **byzantine** qui chasse les Vandales de l'Afrique du nord.

L'Afrique orientale, plus précisément la Nubie et l'Éthiopie, a subi l'influence du christianisme.

Le reste de l'Afrique est très peu connu. On pouvait cependant noter de fréquentes migrations particulièrement celle des **Bantous** qui fuyaient le Sahara arrivé au terme de son assèchement.

III) Le Moyen-Orient

Il était sous l'hégémonie de l'empire romain d'Occident et de l'empire Perse. Il fut également un très grand centre de commerce et d'échanges de produits d'Europe, d'Afrique et d'Asie. L'océan Indien était la principale voie de communication parallèlement à la mer Méditerranée.

IV) L'Asie et l'Amérique

En Asie, l'éclat des grandes civilisations a baissé. Sur le plan religieux, l'**hindouisme** et le **brahmanisme** sont pratiqués, alors que le bouddhisme se répand en Asie.

En Amérique centrale et en Amérique du sud, vivent des peuples venus d'Asie orientale. Ils vont créer les grandes civilisations précolombiennes des **Aztèques**, des **Mayas** et des **Incas**.

CONCLUSION

Le monde au VI^e siècle fut marqué par l'insécurité et une fragile domination byzantine. Mais avec la naissance de l'islam, on assistera à la puissance des conquérants arabes.

Vandales : Peuple germanique établi au sud de la Baltique au 1^e s. apr. JC. Au début du VI^e s. ils envahirent avec d'autres peuples barbares une partie de l'Europe et l'Afrique romaine. Ils disparurent en **533** lors de la conquête byzantine de l'Afrique.

1ère partie : LA CIVILISATION MUSULMANE

L2 : LA NAISSANCE DE L'ISLAM

INTRODUCTION

En Arabie à la fin du VI^e siècle et au début du VII^e siècle, va naître une nouvelle religion, l'islam, fondée par Mohamed (PSL). Troisième religion révélée après le Judaïsme et le Christianisme, l'islam tire son enseignement du Coran.

I) L'Arabie préislamique

L'Arabie est une péninsule plane limitée par la mer Rouge, le golfe arabo-persique et l'océan Indien. Au VI^e siècle, elle est bordée au nord et à l'est par les empires perse et byzantin.

Son climat est sec (steppe et désert) : seul le sud-est appelé « **Arabie heureuse** » reçoit quelques pluies.

Il y a deux villes principales : **Yathrib** et **La Mecque**.

L'Arabie est surtout peuplée de bédouins nomades divisés en tribus qui vivaient d'élevage et surtout de commerce. Cependant, on trouvait aussi des sédentaires qui vivaient d'agriculture dans les oasis.

La plupart des arabes étaient des païens qui vénéraient certaines pierres sacrées comme la pierre noire de la Kaaba. Certains arabes sont cependant attirés par le monothéisme, sans doute influencés par les Juifs et les Chrétiens présents en Arabie.

II) Mohamed fondateur de l'islam

Mohamed est né vers **570** apr. JC à La Mecque et appartenait à la famille des **Bani Hachim** de la tribu des **Qoraïch**. Très tôt orphelin, il a été élevé par son grand-père **Abdel Manaf**, puis par son oncle **Abu Thalib**. Il s'engage dans les caravanes au service d'une riche veuve, **Khadidja**, et l'épouse à l'âge de **25 ans**. Au cours de ses voyages, il rencontre des Juifs et des Chrétiens avec qui il aimait discuter.

Au cours d'une de ses retraites sur le **Mont Hira** vers **610**, il eut une vision divine faisant de lui le messager de Dieu, **Allah**, pour prêcher une nouvelle religion, l'Islam (soumission).

Il se fait prédicateur et annonce la parole de Dieu à La Mecque. Mais il se heurte à l'opposition des familles riches qui l'expulsent de La Mecque. Il part en exil à Yathrib qui devient **Médine** avec quelques-uns de ses compagnons en **622** : c'est l'**Hégire**.

En **630**, il revient conquérir La Mecque après plusieurs années de guerre sainte (**Djihad**).

A sa mort en **632**, l'Arabie est presque entièrement convertie à l'islam.

III) Le Coran

L'islam est la foi en un Dieu Unique, Universel et Tout-puissant, Allah. L'enseignement de l'islam est contenu dans le Coran, livre sacré qui contient les paroles de Dieu rapportées par Mohamed.

Le Coran comporte **114** chapitres ou **sourates**, divisés en **versets**. Il énumère les **cinq piliers** de l'islam : la profession de foi ou Chahada, les cinq prières quotidiennes, le jeûne du mois béni de Ramadan, la Zakat ou l'aumône aux pauvres et le pèlerinage à La Mecque. Il énumère aussi de nombreuses autres règles concernant la vie quotidienne. Il définit donc les bases de la croyance musulmane.

Les croyants peuvent appliquer également la **Sunna**, qui est un ensemble de gestes, de textes, de dires du prophète Mohamed et ses compagnons rapportés par des témoins.

CONCLUSION

Après la mort de Mohamed, l'islam va se propager à travers le monde par le biais de la guerre sainte

.....

	<u>Christianisme</u>	<u>Islam</u>	<u>Judaïsme</u>
Prophète	Jésus Christ	Mohamed	Moïse
Livre saint	Bible	Coran	Torah
Lieu de prière	Eglise	Mosquée	Synagogue
Jour de prière	Dimanche	Vendredi	Samedi
Capitale religieuse	Rome	La Mecque	Jérusalem

L3 : L'EXPANSION MUSULMANE

INTRODUCTION

Après la mort du prophète Mohamed (PSL) en 632, les arabes vont se lancer à la conquête d'immenses territoires. Cette conquête va s'étendre en Europe, en Asie et en Afrique.

I) Les causes

Elles sont d'abord religieuses et reposent sur la volonté de répandre l'islam, mais aussi sur le fait que le Coran promet le paradis au musulman mort pour propager l'islam.

Sur le plan politique, les arabes vont profiter de l'affaiblissement et de la division des grands empires voisins (byzantin et perse) pour occuper les territoires autrefois soumis par ces empires.

Enfin les arabes, grands commerçants, cherchent à posséder un grand empire, symbole d'une grande prospérité.

II) Les conquêtes

La guerre sainte commence avec le premier successeur de Mohamed, Abu Bakr.

De **632** à **661**, les arabes prennent l'empire perse et la moitié de l'empire byzantin. Les villes de **Damas**, **Ispahan**, **Samarkand** tombent également dans les mains des arabes.

En **713**, les arabes pénètrent en territoire chinois. Ils envahissent l'**Inde** et atteignent les fleuves **Indus** et **Gange**.

A l'ouest, les arabes envahissent l'**Egypte** et toute l'**Afrique du nord**. L'**Espagne** est aussi envahie. A partir de l'Espagne, ils se lancent à l'assaut de la **Gaule**.

Les conquêtes arabes seront cependant arrêtées par trois défaites :

- **A Constantinople** en **718**, ce qui arrête la progression vers le nord.
- **A Poitiers** en **732**, ce qui arrête la progression vers l'ouest.
- **A Talas** en Chine en **751**, mettant fin à la conquête de l'Asie centrale.

III) L'organisation de l'empire

A) La succession du prophète

Les territoires conquis sont organisés en un immense empire. Celui-ci est dirigé par un **Calife** qui est à la fois chef religieux et politique. Les premiers califes sont les compagnons du prophète. Il s'agit de **Abu Bakr (632-634)**, **Omar (634-644)**, **Ousmane (644-656)** et **Ali (656-661)**.

Sous le règne de Ali, l'unité politique est difficile. En effet, après l'assassinat de Ali, **Mo'awiyya** (gouverneur de Syrie) s'empare du pouvoir pour devenir calife. Il fonde la dynastie des **Omeyyades** et transfère la capitale à **Damas**. Les Omeyyades vont régner de **661 à 750**.

Cette dynastie sera balayée par les **Abbassides**, dynastie fondée par **Ibn Abbas**, oncle du prophète dont la capitale est **Bagdad**. Ils vont régner **de 750 à 1258**, période durant laquelle l'empire va atteindre son apogée.

B) L'organisation

L'empire est sous l'autorité absolue du **Calife**. Une administration placée sous l'autorité du **Vizir** (premier ministre) est chargée de faire appliquer les décisions du calife dans tout l'empire. Dans les provinces, le calife est représenté par un **Emir**. L'empire s'appuyait sur une armée puissante et organisée.

L'unité de l'empire repose sur une religion dominante (l'islam), une langue commune (l'arabe), et sur la monnaie d'or (**dinar**) et d'argent (**dirham**).

Les Juifs et les Chrétiens avaient le droit de garder leur religion ; en contrepartie, ils étaient astreints à payer des impôts.

Le coran est la base de la législation islamique et les **Cadis** sont chargés de la justice

IV) La chute de l'empire

L'empire, très étendu, ne peut plus obéir au pouvoir central qui était à Bagdad. Ainsi d'énormes difficultés apparaissent et marquent la fin de l'empire musulman.

- Les querelles internes et dynastiques (**Idrissides, Kharidjites, Fatimides, Chiites, Sunnites**).
- La révolte des émirs.
- La croisade chrétienne menée par les byzantins.
- L'éclatement de l'empire en califats rivaux.
- L'invasion des **Mongols** venus d'Asie en **1258**.

CONCLUSION

L'islam a connu une très fulgurante expansion. Les difficultés vont mettre fin à sa suprématie. Cependant les arabes laisseront une très brillante civilisation.

.....
.....
.....

Fatimides : dynastie chiite ismaélienne qui régna en Afrique du nord-est aux X^e et XI^e siècle. Elle conquiert l'Égypte et fonda Le Caire. Son dernier calife fut renversé par Saladin en **1171**.

Idrissides : dynastie alide du Maroc (**789-985**) fondée par **Idris 1^{er}**

Chiites ; courant de l'islam né du schisme des partisans de Ali à propos de la succession du prophète. Ils sont opposés à ce que la qualité de calife ou d'imam soit conférée à tout autre qu'à un descendant de Ali.

Sunnites : représentent l'orthodoxie musulmane ; s'appuyant sur la sunna et le consensus.
4 rites : malékite, hanbalite, hanéfite et chaféite.

L4 : LA CIVILISATION MUSULMANE

INTRODUCTION

Bénéficiant d'un vaste empire, les arabes mettent en place une brillante civilisation fondée sur une économie prospère et une solide organisation sociale. Le monde arabo-musulman a aussi connu une vie intellectuelle intense et développé un art somptueux, inspiré par l'islam.

I) Une économie florissante

A) L'agriculture irriguée

Le monde arabo-musulman appartient pour l'essentiel à la zone chaude et sèche. L'agriculture sous pluies y est souvent impossible. On y pratique l'élevage nomade et l'agriculture irriguée.

Les surfaces cultivées se sont étendues grâce aux techniques d'irrigation et de drainage, la construction de barrages, de canaux.

B) Un commerce florissant

Le monde arabo-musulman est situé au carrefour de trois continents, ce qui favorise le commerce. Il disposait aussi d'autres atouts :

- L'usage d'une langue unique et de monnaies reconnues de tous. On utilisait aussi le chèque (**sakk**).
- Les produits artisanaux étaient d'excellente qualité : tapis persans, tissus de soie, parfums, armes, céramique....
- Les progrès techniques (étambot, astrolabe, gouvernail....) ont permis l'amélioration de la navigation.
- L'existence de routes en bon état a permis aux caravanes d'atteindre les régions éloignées.

Pendant plusieurs siècles, les musulmans ont dominé le commerce entre l'Europe et l'Asie, et contrôlé la Méditerranée ainsi que la route de la soie, des épices et de l'or.

II) La société musulmane

Dans l'islam, il n'y a pas de hiérarchie sociale. Il y a une parfaite égalité entre les croyants. Seuls se distinguent les descendants du prophète. Ils constituent une sorte de « noblesse » et portent en général le nom de « chérif ».

Mais l'égalité n'exclut pas l'esclavage, commun à toutes les sociétés de l'époque.

La polygamie, la réclusion des femmes au foyer sont aussi en vigueur.

III) Une civilisation urbaine

La civilisation musulmane est d'abord une civilisation urbaine avec le développement de nombreuses villes : **Damas, Le Caire, Kairouan, Cordoue, Bagdad.**

Les villes arabo-musulmanes avaient plusieurs fonctions :

- **Politique** : elles abritaient l'administration, le palais du calife ou de l'émir, les résidences pour les chefs militaires ou civils.
- **Economique** : elles étaient de grands centres commerciaux et abritaient des marchés, des souks, des entrepôts, des bazars.
- **Culturelle** : le monument principal était la grande mosquée. Les mosquées sont des centres d'enseignement de la loi islamique et de la littérature arabe. A partir du XI^e siècle, des madrasas (universités) sont construites dans les grandes villes. Il y a également des hammams (bains de vapeur), des fontaines et des jardins publics.

IV) L'art, les sciences, la littérature

A) Un art essentiellement religieux

L'art a puisé dans les formes étrangères (égyptienne, grecque, romaine) pour se développer. Il portait sur la décoration (la **calligraphie**), l'architecture avec la construction de jolies mosquées, des palais, des monuments. Les dessins géométriques ou en **arabesques** (lignes sinueuses).

B) La vie intellectuelle

« Cherchez la connaissance partout même en Chine » dit un verset du coran.

Les califes encourageaient la recherche scientifique et protégeaient les savants. Les arabes ont contribué aux progrès de la science en **astronomie** (observation des étoiles), en **mathématiques** (utilisation des chiffres et du zéro indien, création de l'algèbre et de la géométrie), en **médecine** avec des médecins comme **Ibn Sina (Avicenne)** ou **Ibn Rushd (Averroès)**, en **géographie** avec les récits de grands voyageurs arabes comme **Ibn Batouta, Ibn Khaldoun, Al Moqadasi, Yakubi, Al Jeblan** qui permettent de dresser de nombreuses cartes.

CONCLUSION

La civilisation musulmane est très brillante et influencé de façon durable l'humanité toute entière.

2eme partie : LES CIVILISATIONS DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE DU VII^e AU XVI^e SIECLE

L5 : L'EMPIRE DU GHANA

INTRODUCTION

L'empire du Ghana est le plus ancien des empires du Soudan Occidental. Il atteint son apogée au X^e siècle. Son histoire nous est connue grâce aux fouilles archéologiques, à la tradition orale, mais aussi grâce aux sources arabes (**Al Bakri**, **Al Idrissi**, **Ibn Batouta**), au **Tarikh Es Soudan** de **El Saadi** et au **Tarikh El Fettah** de **Mohamed Kati**. Sa puissance reposait sur une solide organisation économique et sur sa civilisation.

I) Formation et expansion

Selon la tradition, la constitution du royaume se situe au VII^e siècle de notre ère. D'après **Cheikh Anta Diop**, le Ghana serait créé par les **Sarakolés** dans le **Ouagadou**.

En effet la tradition prétend qu'au VII^e siècle, **Kaya Maghan** s'empare du pouvoir et fonde la dynastie des **Cissé**. Il annexe la cité berbère d'Aoudaghost. Ses successeurs des royaumes de Sosso, du Tekroum, du Sonraï, ainsi que les villes aurifères du Bambouck, du Bouré et du Galam.

L'empire atteint son apogée au X^e siècle et se serait étendu de l'Adrar mauritanien au Fouta Djallon, et de l'Atlantique à la boucle du Niger.

II) La civilisation

A) Les institutions politico-administratives

Le Ghana était une monarchie dirigée par le **Tounka** avec un pouvoir absolu. Sa capitale était **Koumbi Saleh**. Le roi était assisté d'un conseil impérial constitué de grands dignitaires, qui formait l'administration centrale. L'empire était divisé en provinces, chacune administrée par un gouverneur qui prélevait les impôts. La justice était rendue par le Tounka.

B) L'organisation économique

Les principales activités étaient l'agriculture, l'artisanat, mais surtout le commerce. En effet, le Ghana était un important relais caravanier, un centre où s'échangeaient les produits venus d'Afrique du nord et du Maghreb : tissus, cuivre, argent, dattes, cuir, barres de sel... contre l'ivoire, les esclaves, et surtout l'or des provinces méridionales (vallée de la Falémé et du Haut Sénégal). Le Tounka percevait des taxes sur tous les produits d'exportation et d'importation.

C) L'organisation religieuse et sociale

L'animisme dominait dans l'empire, mais l'islam était également pratiqué. Le roi était parfois entouré de conseillers musulmans et avait fait construire des mosquées dans l'empire.

Sur le plan social, les familles formaient des clans avec un ancêtre commun. Les plus grands étaient les Cissé, les Tounkara, les Doucouré, les Soumaré, les Sylla, les Sakho, les Diarisso, etc.

La succession était matrilineaire. Les Soninkés croyaient en un totem protecteur : le **Ouagadou Bida**.

III) Le déclin du Ghana

L'or du Ghana attirait la convoitise des pays voisins. Au milieu du XI^e siècle, les **Almoravides**, voulant étendre leurs activités commerciales et propager l'islam, contrôlèrent Aoudaghost (**1054**) et Koumbi Saleh (**1076**). Le pays fut ravagé et son économie durement éprouvée. Plusieurs régions reprirent alors leur autonomie. L'empire, affaibli, sera définitivement détruit par le Mali en **1240**.

CONCLUSION

Le Ghana, plus ancien empire noir du Soudan Occidental, a connu une rapide expansion. Malgré sa richesse et son rayonnement, il va tomber en déclin, ce qui va donner naissance à un nouvel empire, le Mali.

L6 : LE MOUVEMENT ALMORAVIDE

INTRODUCTION

Almoravide vient du mot « **Dar-Al -Mourabitoun** » qui signifie demeure consacrée à l'étude et à la prière. C'est un mouvement né chez les Berbères du Sahara Occidental. Sa rapide expansion va provoquer des bouleversements politiques et religieux dans les pays conquis.

I) Origines du mouvement almoravide

Au Sahara Occidental vivaient des tribus berbères (Sanhadja, Zenata, Gdala, Lemtouna...) dans des querelles.

Un chef Gdala, **Yahya Ibn Ibrahim**, converti à l'islam, effectue le pèlerinage à La Mecque d'où il revient avec un érudit prédicateur de Fès, **Abdallah Ibn Yacin**.

Les berbères, peu sensibles à l'islam, réagissent froidement à la prédication de Ibn Yacin. Déçus, les deux hommes se rendent au Tekroun dans une île au nord du fleuve Sénégal où ils créent un « **ribat** » (couvent fortifié). Des milliers de fidèles, impressionnés par cette retraite, affluent de partout.

Ainsi, se constitue un groupe fanatisé qui se lance dans la guerre sainte contre tous les peuples animistes ou peu islamisés.

II) L'expansion almoravide

Elle commence en **1042** et se déploie d'abord dans le pays Sanhadja où l'islam est imposé aux Gdala et aux Lemtouna. En **1055**, les Almoravides s'emparent de **Sidjilmasa** (capitale des berbères Zenata). La conquête s'arrête après la mort de Ibn Yacin en **1059**.

Elle reprend sous la conduite de **Yusuf Ibn Tachfin** qui fonde **Marrakech** en **1062**, s'empare de **Fès** et d'**Alger** en **1082**. Puis les almoravides passent en Espagne qu'ils conquièrent en grande partie.

En Afrique noire, les Almoravides, soutenus par les toucouleurs islamisés attaquèrent et pillèrent **Aoudaghost**. De **1061** à **1076**, le chef almoravide **Abu Bakr Ben Omar** soumet entièrement le Ghana et lui impose l'islam par la force. Les noirs qui refusent l'islam se retirent vers le sud.

A la fin du XI^e siècle les Almoravides avaient créé un vaste empire qui s'étendait des rives du Sénégal au centre de l'Espagne.

Au milieu du XII^e siècle le mouvement commença à décliner avant de disparaître pour plusieurs raisons : problèmes internes, résistance des Soninkés organisés en état sous la conduite de Soumaoro Kanté, enfin la naissance du mouvement **Almohade** fondé par **Ibn Tummart** qui balaya le mouvement almoravide en **1147**.

III) Les conséquences du mouvement

A) Les conséquences politiques

Le mouvement almoravide a permis la constitution d'un vaste empire théocratique qui a unifié les tribus berbères sous la bannière de l'islam. Il a également été à l'origine de la chute de l'empire du Ghana entraînant l'émergence de nouveaux états mandingues : le **Do**, le **Kri**, le **Diara**, le **Sosso**.

B) Les conséquences religieuses

Les Almoravides ont propagé l'islam chez les berbères et ont fait progresser l'islam en Afrique subsaharienne, notamment les couches aristocratiques des sociétés négroafricaines. Toutefois, les Sereres, les Bambaras, les Mossis sont restés réfractaires à l'islam.

C) Les conséquences économiques

Les axes et les grands centres de commerce sont contrôlés par les almoravides. Cependant avec les guerres incessantes, le commerce fut pendant un certain temps ruiné.

CONCLUSION

Le mouvement almoravide a connu une rapide expansion et un règne de courte durée. Il a cependant permis l'accélération de la conversion des peuples noirs d'Afrique Occidentale.

L7 : L'EMPIRE DU MALI

INTRODUCTION

L'empire du mali, connu grâce aux sources arabes et surtout à la tradition orale, est né sur les cendres du Ghana au XIII^e siècle. Il a connu une rapide expansion sous la direction de deux grands empereurs. Sa puissance reposait sur une solide organisation.

I) Formation

La région du Mandé, berceau de l'empire du Mali, est comprise entre les sources des fleuves Sénégal et Niger. C'est un pays de savane marqué par un climat soudano-sahélien.

La population de cette région, essentiellement Malinké, se compose de différents clans (Traoré, Konaté, Koné, Keïta, Camara...) qui seront unifiés par **Baramendama Keïta** qui rejetait la domination du Ghana. Mais le jeune état malinké sera attaqué par le roi du Sosso, Soumaoro Kanté.

II) Expansion et déclin

A) Soundjata Keïta

En 1235, Soundjata Keïta réussit à vaincre Soumaoro Kanté à la bataille de **Kirina** près de koulikoro. Il fonda ainsi un nouvel empire ayant comme capitale **Niani**.

Soundjata annexa le Ghana et ses villes commerçantes, le Fouta Djallon, le Bambouck, et étendit ses conquêtes jusqu'à Djenné.

A sa mort en **1255**, il va laisser un état puissant et prospère qui s'étendait du Ghana à la Gambie, et du Tekrou au moyen Niger. Son œuvre fut poursuivie par **Sakoura**, ancien esclave devenu roi à la faveur des querelles de succession opposant les héritiers de Soundjata.

B) Kankan Moussa

Il succède à son père **Abu Bakr II** disparu en mer lors d'une tentative d'exploration de l'océan Atlantique. Sous le règne de Kankan Moussa, l'empire atteint son apogée et s'étendait de l'Atlantique au pays Sonraï à l'est, et de Téghaza au nord à la zone forestière au sud.

Le règne de Kankan Moussa sera marqué par son somptueux pèlerinage à La Mecque d'où il revient avec des lettrés arabes. Des villes comme **Tombouctou**, **Oualata** et Niani deviennent de grands foyers intellectuels et religieux.

A partir du XIV^e siècle, l'empire entra dans une phase de déclin à cause des révoltes de population, des querelles de succession, des attaques des pays voisins (au sud les Mossis du Yatenga, au nord les Touaregs, à l'est les rois Sonraï).

III) La civilisation

A) Les institutions politiques et administratives

Le Mali est gouverné par le **Mansa** secondé par un **premier ministre** et par un **conseil impérial** comprenant les anciens, le cadî, le prédicateur, le chef des griots et les grands dignitaires. Il y avait en outre un **gouvernement impérial** composé de plusieurs ministres.

L'empire était divisé en provinces dirigées chacune par un **Farim** ou **Farba**. Les rois vassaux envoient leurs enfants à la cour impériale.

B) La vie économique

La majorité de la population vivait de l'agriculture. Cependant le commerce était l'activité la plus importante. En outre le Mansa percevait des impôts, des tributs des royaumes vassaux et des droits de péage sur les importations et les exportations.

C) La société et la religion

Sur le plan social il y avait une division clanique, mais la classe aristocratique se dégage davantage. Les marabouts forment une classe privilégiée associée au pouvoir et jouissant d'un grand respect. Les commerçants forment la branche active de la société. Le bas de la société est constitué par les artisans, les paysans et les esclaves.

Deux grandes religions se partagent l'empire :

- l'**animisme** très vivant dans le peuple avec un culte rendu aux esprits, à la matière et aux aïeux.
- L'**islam** qui recrute ses adeptes dans les couches supérieures de la société.

CONCLUSION : Le Mali, grand empire du Soudan Occidental fut marqué par deux grands empereurs, Soundjata et Kankan Moussa. Il a connu une civilisation grandiose et constitue l'un des empires noirs africains ayant marqué le Moyen-âge.

L8 : L'EMPIRE SONRAÏ

INTRODUCTION

L'empire Sonraï, situé sur la boucle du Niger, nous est connue d'après les récits des voyageurs arabes tels que **Ibn Batouta (1352)**, et **Léon l'Africain**, et grâce aux Tarikhs. Erigé sur les ruines du Mali, son histoire fut marquée par deux dynasties : celle des Sonni et celle des Askia. Les sonraï ont permis l'épanouissement d'une brillante civilisation avant de décliner à la fin du XVI^e siècle.

I) Formation

Le Sonraï fut fondé au VII^e siècle par des pêcheurs **Sorko**, dont le berceau est **Koukya**. Au X^e siècle, les sonraï se seraient étendus vers le nord-ouest et auraient fondé des villes comme **Gao** qui devint la capitale, **Tindima**, **Tombouctou**.

La première dynastie fut celle des Dia dont le représentant le plus connu fut **Dia Kosoy**. Cependant le royaume sonraï était sous la domination de l'empire du Mali aux XIII^e et XIV^e siècles.

Mais en **1337**, les princes otages **Ali Kolen** et **Souleymane Nar** parvinrent à s'échapper de la cour du Mansa et rejoignirent leur pays d'origine. Ali Kolen prit le pouvoir, proclama l'indépendance et fonda une nouvelle dynastie, celle des **Sonni**. Cette dynastie entreprit d'élargir son territoire et va donner au Sonraï un grand souverain, **Sonni Ali Ber**.

II) Expansion et déclin

A) Sonni Ali Ber

Sonni Ali Ber (Ali « le Grand ») était un chef de guerre remarquable. Il mena des campagnes victorieuses et enleva Tombouctou aux Touaregs, s'empara de Djenné et attaqua les Mossis du Yatenga, les Dogons et les Peuls du Macina.

Bien que musulman, il se montra particulièrement cruel envers les lettrés musulmans qu'il tue ou exile. A sa mort en **1492**, l'empire sonraï s'étendait sur toute la boucle du Niger.

B) Askia Mohamed

Lorsque Sonni Ali mourut, son fils **Sonni Bakary** lui succéda, mais fut renversé par le chef militaire **Mohamed Hombori Koï**, qui fonda la dynastie des **Askia** et prit le nom de **Askia Mohamed**.

Sous son règne, l'empire s'agrandit de l'Atlantique au pays Haoussa à l'est et du Sahara à la forêt au sud. Il organisa de **1496** à **1497** un pèlerinage à La Mecque où il fut investi des fonctions de **Calife du Soudan** par le grand Chérif de La Mecque **Moulay El Abbas**.

A sa mort en **1528**, ses successeurs furent incapables de poursuivre son œuvre. En **1591**, l'armée marocaine équipée de **mousquets** et dirigées par le **Pacha Djouder** écrasa les Sonraï à **Tondibi**. L'empire sonraï, détruit, disparaît au XVII^e siècle.

III) La civilisation

Les Askia avaient donné au Sonraï une organisation politique et administrative originale. L'empereur était assisté d'une cour de conseillers et d'un gouvernement formé de plusieurs ministres. L'empire était divisé en provinces chacune dirigée par un **Farin**. La justice était rendue par les cadis.

L'agriculture était la principale activité avec la mise en valeur de la vallée du Niger et l'aménagement d'un système de canaux et de digues qui permettaient l'irrigation. Le **sel**, l'**or** et les **esclaves** étaient les principaux produits exportés notamment vers l'Afrique du nord.

Sur le plan culturel, la civilisation sonraï fut fortement marquée par l'islam. Sa prospérité attira de nombreux savants, ce qui favorisa l'épanouissement culturel et intellectuel des villes comme **Gao**, **Tombouctou**, **Djenné** (universités, écoles coraniques, mosquées).

Toutefois les populations rurales restèrent enracinées dans les croyances ancestrales.

CONCLUSION

Le Sonraï était un empire bien organisé. Il a dépassé en richesses et en étendue tous ses précédents. Sa décadence marque la fin des grands empires du Soudan Occidental.

L9 : LES ROYAUMES MOSSI

INTRODUCTION

Entre le sud de la boucle du Niger et la forêt, les royaumes Mossi vont se constituer au X^e siècle. Ces états animistes auront une solide organisation politique, économique et religieuse, et constitueront un empire original et démocratique.

I) Origine et formation des royaumes Mossi

Selon la légende, les royaumes Mossi seraient fondés par **Ouédraogo** fils de la princesse **Yennenga**.

Au XIII^e siècle, un petit-fils de Ouédraogo nommé **Oubri** établit la puissance Mossi et fonde le royaume de **Ouagadougou**.

Au XIV^e siècle, une révolte contre les descendants d'Oubri partage le pays. Le **Naba** (chef des Mossi) perd alors son pouvoir.

Les principaux royaumes Mossi furent **Ouagadougou** (cœur du pays Mossi), le **Yatenga**, le **Gourma**...

Des tentatives d'unification du pays Mossi ont été entreprises, mais les souverains jaloux de leurs pouvoirs les faisaient échouer.

II) La civilisation

Les Mossi, peuple policé et discipliné, vivent dans une société hiérarchisée, monarchique et très conservatrice.

Au sommet se trouve une aristocratie guerrière dont le chef est le **Moro Naba**, chef suprême vénéré dont le pouvoir était absolu. Il était choisi parmi les descendants d'Oubri par un conseil de quatre électeurs héréditaires.

Il était assisté d'un gouvernement de **seize** (16) membres dirigé par le **Widi-Naba** (premier ministre). A part la capitale, les autres grandes villes sont confiés aux rois vassaux ou Naba, alors que les villages étaient administrés par un chef politique surveillé par un chef religieux.

Malgré ces divisions, le pays Mossi présentait une grande unité. Les Mossi parlaient la même langue et possédaient une culture et un mode d'organisation commun.

L'armée, composée de fantassins et de cavaliers, recrutait uniquement chez les Mossi. Grâce à elle, les royaumes étaient assurés de garder leur indépendance face à leurs voisins musulmans du Mali et du Sonraï. L'hostilité des Naba à l'islam empêchait le commerce Mossi de rayonner. Les Mossi participèrent peu au commerce transsaharien et restèrent à l'abri des influences étrangères. Ils demeurèrent attachés à leurs croyances animistes et l'islam ne parvint pas à s'implanter chez eux. Ils réussirent ainsi à conserver leur indépendance jusqu'à la conquête coloniale.

CONCLUSION

Les Mossi ont formé un bloc réfractaire à l'islam et constitué d'états bien organisés dans l'unité et la stabilité. Ils vont disparaître à la fin du XIX^e siècle à la faveur de la colonisation française.

